

de leur *D. tener* ces savants botanistes. Aujourd'hui nous venons compléter nos renseignements par l'étude attentive de la plante de Vénasque, prise dans la même localité.

Le *Dianthus fallens* vient en abondance dans les pelouses herbeuses, le long du chemin qui va de Vénasque au village de Sarlé; il n'est mélangé avec aucune autre espèce de ce genre; il n'y a donc rien qui prouve qu'il puisse être le résultat d'une fécondation croisée du *D. monspessulanus* avec un autre OEillet, comme semblent le croire MM. Grenier et Godron (*Fl. Fr.*). Sur ce même chemin, nous avons vu quelques individus du *D. prolifer* L.; mais là où est le *fallens* ces deux *Dianthus* manquent totalement. Aux caractères que nous avons déjà donnés pour distinguer notre *Dianthus* de ses voisins, nous ajouterons les suivants :

Souche formée par une racine pivotante, d'où poussent une grande quantité de tiges souterraines qui vont dans tous les sens; ces tiges, arrivées à la surface du sol, poussent des rosettes de feuilles de l'aisselle desquelles on voit sortir des tiges florifères; les rameaux souterrains sont grêles, tortueux, couverts des débris de quelques feuilles bractéales, dont elles sont couvertes dans leur jeunesse, tandis que les florifères sont uni-biflores; les écailles calicinales sont ordinairement de deux sortes: les plus intérieures sont longues, herbacées; les extérieures scarieuses aux bords, non herbacées, atteignant le milieu du tube; la corolle varie de grandeur, mais n'égale pas cependant celle du *monspessulanus*; elles sont ordinairement très-petites et les dentelures peu profondes.

Quand à la réunion avec le *D. tener* Balbis, nous n'en parlons pas, parce qu'il est démontré par notre premier travail que cette réunion est impossible; aujourd'hui encore nous en sommes plus convaincu par la confrontation que nous avons pu faire des échantillons authentiques de ces deux plantes.

NOTE V, p. 136.

Gentiana tenella Rottb.

M. Zetterstedt avait indiqué cette plante autour des quatre lacs de Vénasque, où nous n'avons rencontré que des échantillons exigus de *G. nivalis*; de plus M. Lezat nous a fait voir des échantillons semblables à ceux qu'il a donnés à M. Zetterstedt et que ce dernier a nommés *tenella*, qui ne sont encore qu'une forme du *nivalis*. Il faut donc, jusqu'à nouvelles preuves, exclure le *G. tenella* des plantes spontanées aux environs de Luchon, mais non de celles des Pyrénées, car la plante indiquée par M. Arrondeau au port de Saldin, situé entre l'Andorre et l'Ariège, d'après MM. Grenier et Godron, est bien le *G. tenella* Rottb.

SÉANCE DU 13 MAI 1864.

PRÉSIDENCE DE M. CORDIER, VICE-PRÉSIDENT.

M. Cordier, en prenant place au fauteuil, présente les excuses de M. Ramond, président de la Société, empêché de se rendre à la séance.

M. A. Gris, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 22 avril, dont la rédaction est adoptée.

Par suite de la présentation faite dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

M. MAUFRA aîné, propriétaire, à Sceaux (Seine), présenté par MM. Boisduval et Duchartre.

M. le Président annonce en outre une nouvelle présentation.

Lecture est donnée d'une lettre de M. Cauvet, qui remercie la Société de l'avoir admis au nombre de ses membres.

Dons faits à la Société :

1° Par MM. Brongniart et Decaisne :

Annales des sciences naturelles, 5^e série, t. I, livr. 1.

2° De la part de M. Ch. Martins :

Nouveaux éléments de Botanique, par Ach. Richard, avec des notes de M. Martins.

3° De la part de MM. Sauzé et Maillard :

Catalogue des plantes phanérogames du département des Deux-Sèvres.

4° De la part de M. V. Payot :

L'Abeille de Chamonix, mai 1864, deux numéros.

5° De la part de M.

Specimen floræ cryptogamæ septem insularum.

6° En échange du Bulletin de la Société :

Linnaea, Journal fuer die Botanik, 1863, livr. 3 à 5.

Atti dell' I. R. Istituto veneto, t. VIII, livr. 10, et t. IX, livr. 1 à 4.

Pharmaceutical journal and transactions, mai 1864.

Bulletin de la Société des Sciences de l'Yonne, 1863, 4^e trimestre.

L'Institut, avril et mai 1864, trois numéros.

M. Eug. Fournier, secrétaire, donne lecture de la note suivante, qui lui a été adressée par M. Édouard André, secrétaire de la Société impériale et centrale d'Horticulture :

SUR UN PHÉNOMÈNE PRÉSUMÉ DE PARTHÉNOGÉNÈSE, par **M. Édouard ANDRÉ.**

(Paris, mai 1864.)

Dans une des serres du jardin de la Société zoologique d'acclimatation, fructifia, en septembre 1861, un *Zamia (Encephalartos) Altensteinii*, de la